M. Burnouf, à Athènes.

Athènes, 27 avril 1874.

Voici la traduction d'une lettre que je viens de recevoir du chargé d'affaires ad interim [d'Amérique], M. Goodenow. Vous y verrez que le grand vézir est mal disposé envers moi. Peut-être voudriez vous ajouter un mot à votre lettre au comte de Vogüé. Signé: Schliemann.

Constantinople, 24 avril 1874

[Traduction]. J'ai reçu votre lettre du 14 ct. qui renfermait une lettre de M. Boker [min. plénip. d'Amériq.] et la copie de votre communication au Sr. Déthier [conserv. du musée à Constantinople]. Je considère votre proposition comme excellente et libérale et je me suis empressé de la communiquer à S.E. Raschid-Pacha, le ministre des affaires étrangères, lequel, sans discuter sur le sujet, me demanda une copie de votre lettre à M. Déthier et promit de s'en occuper bientôt. J'ai envoyé aussi M. Gargiulo, le drogman de la légation, à Sarfet-pacha, le ministre de l'Instr. publique, qui paraît être charmé de votre proposition et disposé à la accepter.

Mais à mon regret j'ai appris du comte Ludolf, ambassadeur d'Autriche, que j'ai vu hier, que le grand vézir n'est pas favorable à votre projet et, en comparaison avec lui, Sarfet-pacha n'a pas beaucoup d'influence ou de pouvoir. Je n'ai pas le temps aujourd'hui de répondre à toutes les questions judiciaires que vous me faites; je me hâte d'expédier cette lettre par le premier bateau. Très disposé à vous assister de toutes mes forces, je vous salue très respectueusement. Signé: P. W. Goodenow.